



UCLG AFRICA
United Cities and Local Governments of Africa
Cités et Gouvernements Locaux Unis d'Afrique
CGLU AFRIQUE

Oraison Funèbre d'Alioune Badiane



"Alioune, Mon Ami, Mon Frère,

Ainsi donc c'est ici que s'arrête notre voyage commun sur la planète Terre.

Le sort a voulu que ce soit toi, mon jeune frère, qui parte le premier.

Il me revient en mémoire, notre première rencontre dans le bureau du Maire de Dakar d'alors, Feu Mamadou Diop, me disant en 1987 "je te confie ce jeune urbaniste qui va assister avec toi à la conférence de Metropolis au Caire en Égypte, prends bien soin de lui". Il ne croyait pas si bien dire, car depuis ce jour, nous ne nous sommes plus quittés de vue.

Notre complicité s'est raffermie à la suite d'une réunion organisée à Mbour, en 1998 à quelques uns d'entre nous, qui étions engagés à l'international dans le domaine de la gestion de l'urbanisation et des collectivités territoriales. Nous étions cinq: Mohamed Soumare, alors directeur de ENDA ECOPOP, Ousseynou Eddje Diop, Directeur de l'Institut Africain de Gestion Urbaine, Attahi Koffi, alors ton collègue au Bureau Afrique de l'Ouest du Programme de Gestion Urbaine, Toi-même, alors Directeur du Bureau Afrique du PGU, et moi, alors Coordinateur du Bureau Afrique de l'Ouest et Centrale du Programme de Développement Municipal. Nous avons décidé alors de nous engager résolument à faire rayonner l'Afrique dans ces domaines pour lesquels les décideurs comme des populations du continent n'accordaient jusque là que peu d'attention. Nous nous sommes engagés à tout mettre en œuvre pour que les thèmes de l'urbanisation et de la décentralisation émergent parmi les priorités des politiques publiques en Afrique. Y sommes nous arrivés? Seul l'histoire dira.

De nous cinq, Mohamed Soumare et Eddje Diop nous ont précédés sur le chemin de l'éternité. C'est aujourd'hui ton tour de les rejoindre.

Je peux porter témoignage qu'avec la fougue et l'enthousiasme qu'on te connaissait, tu as repris le flambeau de cet engagement et tu l'as hissé au plus haut notamment au sein de ONU Habitat où tu as occupé tour à tour les postes de Directeur Afrique du Programme de Gestion Urbaine, puis de Directeur Régional ONU Habitat pour l'Afrique, et enfin Directeur de la Division des Programmes.

Et je ne peux pas ne pas citer ton soutien inébranlable à l'organisation des Sommets Africités dont tu n'as manqué aucun en 20 ans, depuis 1998. Tu n'as pas hésité une seconde quand après avoir pris ta retraite de ONU Habitat je t'ai demandé de devenir conseiller spécial de CGLU Afrique.

Je peux dire sans réserves que tu as été un des bâtisseurs de la conscience urbaine et municipale en Afrique. L'Afrique vient de perdre avec ton décès un de ses meilleurs experts dans le domaine de la gestion urbaine et municipale, l'un des meilleurs connaisseurs de l'Afrique locale.

Guorgui, Mon Frère,

Le vide que tu laisses désormais ne sera pas rempli.

Nous faisons équipe ensemble. Nous avons une confiance aveugle les uns vis-à-vis des autres. Je savais ma cause défendue partout où j'étais absent si tu étais présent. Et je sais que tu pensais de même.

Ni l'éloignement, ni les aléas d'une vie professionnelle parfois très prenante n'ont jamais eu raison de cette confiance, de cette amitié, ni de cette fraternité.

L'Afrique perd en toi un panafricaniste authentique et convaincu, qui était partout chez lui en Afrique et qui refusait la division imbécile entre Africains anglophones, arabophones, francophones ou lusophones, bref tu refusais comme nous tous, que la langue de la colonisation de ténébreuse mémoire détermine notre Africanité.

J'aimerais que lors de ta prochaine rencontre avec Mohamed Soumare et Eddje Diop, tu ne leur caches pas quels temps tourmentés tu laisses derrière toi, avec pleins d'incertitudes quant au devenir de notre continent.

Mais dis leur aussi que tu es certain que nous qui restons reprendrons le flambeau comme tu l'as toi même fait quand ils nous ont quittés.

Nous sommes en effet convaincus que le temps de l'Afrique arrive, mais il n'advient que s'il se trouve des Africains qui comme Mohamed Soumare, Eddje Diop, ou comme toi après eux, auront su relever le défi de tracer un chemin original, nourri de la connaissance scientifique universelle, mais aussi d'une compréhension intime des réalités de notre continent.

L'Afrique que nous voulons advient si les Africains savent dépasser les pétitions de principe pour accepter d'affronter l'adversité et le doute, en faisant confiance à la jeunesse et en lui insufflant la dose d'estime de soi et de foi en l'avenir que des modèles comme toi ont su faire émerger.

Il faut en effet faire confiance en cette jeunesse dont le poids dans le monde d'aujourd'hui et de demain leur donne des responsabilités éminentes sur le devenir de l'Afrique et de l'humanité toute entière. Ce message de confiance en notre jeunesse, de confiance en l'avenir de l'Afrique, tu l'as toujours porté; Attahi et moi allons nous employer à le diffuser également à ta suite.

Les mots sont si futiles pour exprimer toute la douleur que nous ressentons de ta disparition. Les mots peuvent difficilement exprimer la profondeur de notre compassion et de nos condoléances à l'endroit de la famille, des proches et des collègues que tu laisses derrière.

Alors recueillons nous en silence et en prières et implorons le Tout Puissant pour qu'il accorde le Repos Éternel à ton Âme.

Guorgui, tu sais que ce n'est qu'un Au Revoir.

Que la Terre de nos Ancêtres te soit légère!"

Ton Ami, Ton Frère

Jean Pierre Elong Mbassi

